



Les causes de la Grande Guerre

Elles sont complexes et variées. D'une part, on peut évoquer la haine franco-allemande. En effet, la France a perdu la guerre de 1871 et a dû céder l'Alsace et la Lorraine à l'Allemagne. Elle ne rêve que de revanche. De plus, l'Allemagne veut un nouveau partage de l'Afrique et de l'Asie, car elle n'a que peu de colonies et jalouse la France et l'Angleterre. D'autre part, en Europe centrale, l'Empire austro-hongrois rassemble beaucoup de minorités : Serbes, Croates, Bosniaques, Slovaques, Tchèques, Slovènes, Roumains... Ces minorités désirent accéder à l'indépendance. Les États européens se préparent à la guerre, en lançant la course aux armements et en concluant des alliances. Ces États croient que la guerre se fait encore selon les règles du XIX^{ème} siècle et que l'ennemi peut être balayé en quelques semaines. Ils ne se doutent pas qu'une guerre d'un nouveau genre est sur le point d'éclater.

Un conflit d'une ampleur sans précédent

La guerre oppose les Empires centraux ou « Triple Alliance » (Allemagne, Autriche-Hongrie, Empire ottoman) à la « Triple Entente » (Royaume-Uni, Russie, France / puis Italie-Japon-EUA). 70 millions de soldats sont mobilisés, essentiellement européens et russes, mais aussi américains, africains et asiatiques (soldats coloniaux).

Les étapes du conflit

A la suite de l'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie en juin 1914 à Sarajevo, l'engrenage des alliances entre États provoque une guerre générale en Europe à partir d'août 1914. Le conflit commence par une guerre de mouvement sur les fronts (zones des combats). A la fin de 1914, les fronts se stabilisent dans une guerre de position. Les tentatives pour percer le front échouent comme en 1916 lors de la bataille de Verdun (attaque allemande et défense française : 300 jours, 700.000 morts ou blessés, jusqu'à 1 million d'obus par jour) ou lors de la bataille de la Somme (attaque anglaise et défense allemande : 1.200.000 morts en 5 mois, pour un gain de 12 km). En 1917, la lassitude gagne les combattants. Les assauts sont inutiles et meurtriers. Des mutineries (révolte de soldats contre leurs officiers) éclatent. Les EUA entrent dans la guerre car les sous-marins allemands coulent nombre de leurs cargos venus ravitailler les Anglais, tandis que la Russie en sort, avec la chute du Tsar et l'arrivée au pouvoir des bolcheviques qui signent une paix séparée. En 1918, la guerre de mouvement reprend. Les Allemands tentent une offensive décisive, en vain. L'Allemagne signe l'armistice à Rethondes le 11 novembre 1918.

L'enfer des combats

La Première Guerre mondiale est une guerre industrielle qui donne aux armées une puissance de feu plus meurtrière que lors des conflits passés. L'artillerie lourde et les mitrailleuses déciment les unités adverses lors des attaques. Les gaz de combat, les chars d'assaut, les lance-flammes et grenades... Les tranchées offrent aux combattants des abris fragiles où les conditions de vie sont précaires. Les hommes sont exposés aux intempéries (froid, pluie, boue) et vivent au milieu des rats et cadavres abandonnés sur le no man's land (espace vide séparant les tranchées des deux camps). Une grande souffrance psychologique traumatise les soldats. Leur quotidien est fait d'ennui ou d'assauts répétitifs. Cela commence par une préparation d'artillerie : pendant des heures, des milliers d'obus s'écrasent sur les lignes ennemies pour les anéantir ou les enterrer. Puis l'artillerie se tait, l'infanterie jaillit des tranchées et part à l'assaut des lignes ennemies, en franchissant ses propres barbelés, puis le no man's land (trous et cadavres), mitraillée par l'ennemi. Les troupes prennent la tranchée ennemie, au corps à corps, à coups de pelles et de baïonnettes, au prix de milliers de morts. Quelques jours plus tard, l'ennemi lance une contre-offensive et reprend les tranchées perdues.

Une guerre totale

Les civils sont mobilisés dans le conflit : à l'arrière une économie de guerre se met en place. Les femmes remplacent les hommes dans les usines ou dans les champs, les Etats appellent les populations à financer l'effort de guerre.

Un effroyable bilan

Le bilan humain (20 millions de morts civils et militaires) est très lourd. L'Europe est ruinée (endettement, régions dévastées). La volonté de ne plus revivre les souffrances de la guerre entraîne le développement du pacifisme (rejet de la guerre et de la violence). En 1918, la pandémie de grippe espagnole fait plus de 50 millions de morts dans le monde.

En 1915, le gouvernement ottoman décide le génocide des Arméniens, faisant 1,3 millions de morts. Les Arméniens sont une minorité ethnique et religieuse de l'empire ottoman. Leur génocide (extermination programmée d'un peuple) est perpétré par les Ottomans pour des raisons religieuses (les Arméniens sont chrétiens, quand les Turcs sont majoritairement musulmans) et pour des raisons politiques (les Turcs accusent les Arméniens de s'être ralliés à l'armée russe et d'avoir trahi l'empire ottoman). Le génocide se déroule selon un schéma simple : les hommes sont exécutés alors que les femmes et les enfants sont dirigés vers des camps de concentration où ils meurent de faim et de maladies.

Les bouleversements politiques de l'Europe, de nouvelles sources de tensions

En Russie, les bolcheviks dirigés par Lénine renversent le Tsar (empereur de Russie) et s'emparent du pouvoir lors de la révolution d'octobre 1917. Ils veulent abattre le capitalisme et la domination de la bourgeoisie, instaurer le communisme (idéologie qui veut créer une société égalitaire sans classe ni propriété privée). Ils créent des soviets (« conseils », assemblée d'ouvriers, de paysans et de soldats où l'on vote à main levée). Ils sortiront vainqueurs de la guerre civile (guerre entre habitants d'un même pays) en 1921.

En 1919, le sort de l'Allemagne est réglé par le Traité de Versailles : déclarée responsable de la guerre, elle doit payer des « réparations » à la France, perd une part importante de son territoire, est militairement très affaiblie. L'Allemagne s'estime humiliée par un traité qui lui a été imposé, elle dénonce ce « diktat ». Les autres traités démembrent l'Empire d'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman : les minorités forment des Etat-nations (Pologne, Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Roumanie, Finlande, Lettonie, Lituanie, Estonie, Turquie, Grèce, Bulgarie, Palestine, Syrie, Liban). La SDN (Société Des Nations) est instituée et doit permettre aux pays de coopérer pour la paix. Tout ceci est largement inspiré du programme du président américain Wilson : démocratie, libre-échange, auto-détermination des peuples et désarmement.